



*Paroisse  
Sainte Croix  
en  
Narbonnais*



« Faire synode,  
c'est emboîter le  
pas au Verbe fait  
homme, suivre  
ses traces en  
écoutant sa Parole  
avec les paroles  
des autres. L'Es-  
prit Saint souffle  
toujours de façon  
surprenante ! »  
*Pape François.*



**Le Pont**  
*Bulletin Paroissial*  
N° 103 - Janvier 2022

**Synode**  
**2021**  
**2023**



*Pour une Église synodale*

EDITO

## ***Ecouter et dialoguer...***

La Parole de Dieu, qui a créé le monde et donne un sens à l'histoire et au cheminement de l'homme, s'est faite chair et est venue habiter parmi nous. Elle est apparue comme un chuchotement, comme le murmure d'une brise légère, pour frapper de stupeur le cœur de tout homme et de toute femme qui s'ouvre au mystère.

Le Verbe s'est fait chair pour dialoguer avec nous. Dieu ne veut pas faire un monologue, mais un dialogue. Parce que Dieu lui-même, Père et Fils et Saint-Esprit, est dialogue, communion éternelle et infinie d'amour et de vie.

En venant dans le monde, le Verbe incarné nous a montré la voie de la rencontre et du dialogue. Mieux, il a incarné lui-même cette voie afin que nous puissions la connaître et l'emprunter avec confiance et espérance.

« Que serait le monde sans ce dialogue patient de tant de personnes généreuses qui ont maintenu unies familles et communautés ? » (Enc. *Fratelli tutti*, n. 198). Nous en sommes encore plus conscients en ces temps de pandémie. Notre capacité à entretenir des relations sociales est mise à rude épreuve ; la tendance se renforce à se replier sur soi, à faire cavalier seul, à renoncer à sortir, à se rencontrer, à faire des choses ensemble. Egalement au niveau international il y a le risque de ne pas vouloir dialoguer, le risque que la crise complexe incite à choisir des raccourcis plutôt que les chemins plus longs du dialogue. Mais en réalité, seuls ces derniers conduisent réellement à la résolution des conflits et à des bénéfices partagés et durables.

Alors que l'annonce de la naissance du Sauveur, source de la vraie paix, résonne autour de nous et dans le monde entier ! Nous voyons encore beaucoup de conflits, de crises et de contradictions qui semblent ne jamais devoir finir ; et nous ne les remarquons presque plus. Nous nous y sommes tellement habitués que d'immenses tragédies passent désormais sous silence. Nous risquons de ne pas entendre le cri de douleur et de désespoir de tant de nos frères et sœurs.

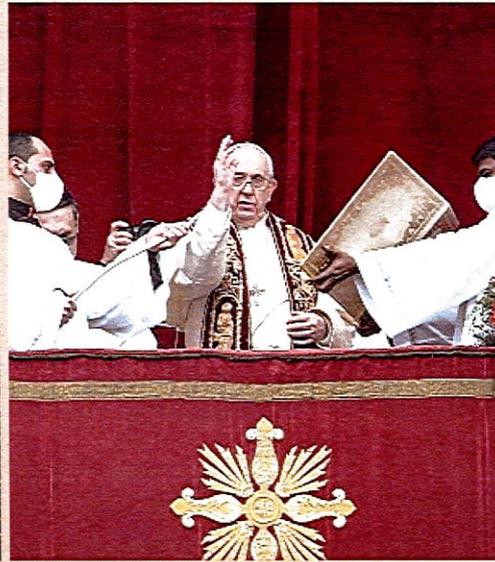
Verbe éternel qui t'es fait chair, rends-nous attentifs à notre maison commune qui souffre elle aussi de la négligence avec laquelle nous la traitons si souvent, et pousse les autorités politiques à trouver des accords efficaces pour que les générations à venir puissent vivre dans un environnement respectueux de la vie. Les difficultés de notre époque sont nombreuses, mais l'espérance est plus forte car « un enfant nous est né » (Is 9, 5). Il est la Parole de Dieu, et il s'est fait nourrisson capable seulement de crier, ayant besoin de tout. Il a voulu apprendre à parler, comme tout enfant, pour que nous apprenions à écouter Dieu, notre Père, à nous écouter les uns les autres et à dialoguer en tant que frères et sœurs. O Christ, né pour nous, apprends-nous à marcher avec toi sur les chemins de la paix.

*(Extrait du message du Pape François lors de la bénédiction Urbi et Orbi de Noël)*



**Les célébrations de Noël à ROME**

*Au cours de la messe de minuit, le Saint Père encense l'Enfant-Jésus à Saint-Pierre. En bas à gauche: le Pape adresse ses vœux à la Curie romaine. A droite: Il donne sa bénédiction « Urbi et Orbi ».*



## Notre EVÊQUE nous PARLE

*Le 11 Décembre, en l'antique basilique*

### **Homélie de Monseigneur l'Evêque pour la solennité de saint Paul-Serge**

*au cours de la messe pontificale qu'il présidait.*



Nous accomplissons le vœu que la lettre aux Hébreux qui vient de nous être proclamée, exprime. Nous faisons mémoire de celui qui a guidé notre communauté. Celui qui, non pas le premier de la communauté mais celui qui, le premier, a organisé, dans le ministère des apôtres, la communauté de Narbonne.

Nous faisons mémoire de lui comme on nous l'a demandé. Nous ne savons pas grand chose de sa vie mais nous essayons de rester dans son sillage. Celui d'un homme qui est venu de loin pour annoncer l'Évangile et qui a aidé une communauté à s'organiser pour célébrer les sacrements et pour faire connaître Jésus autour d'elle.

Nous ne savons pas grand chose, je le disais tout à l'heure, de la communauté narbonnaise du troisième siècle. Qui étaient-ils ? Y avait-il des gens importants ? ou au contraire était-ce simplement une communauté faite au bord du port comme saint Paul lui-même en avait connu à Corinthe ? Où se réunissaient-ils ? Nous ne le savons pas. Nous ne sommes pas ici dans un lieu de réunion des chrétiens mais sur un cimetière. Et à l'aplomb de l'autel ancien qui est à côté de nous, il y avait la tombe de Paul. Probablement une tombe modeste, un peu comme celle que l'on a retrouvée à Rome pour Pierre et pour Paul.

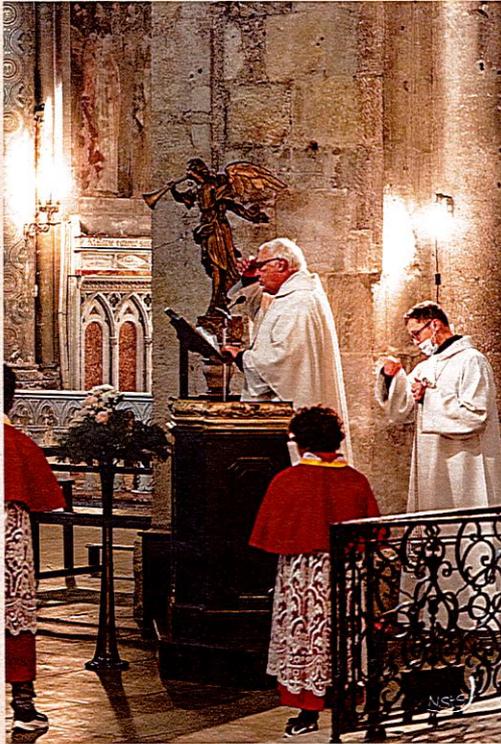
Mais nous faisons mémoire d'eux parce que cette mémoire n'est pas simplement un souvenir ou une commémoration mais parce qu'elle fait partie de ce chemin qui, de Jésus Christ, par les apôtres, vient jusqu'à nous et qui n'est pas un chemin du passé mais un chemin actuel car nous sommes unis à ceux qui nous ont instruits, à ceux qui nous ont gouvernés. Le mot exact qu'emploie la lettre aux Hébreux est « ceux qui nous ont présidés ». Nous sommes unis à eux par la communion des saints.

Donc Paul de Narbonne n'est pas quelqu'un du passé, c'est quelqu'un qui est vraiment présent avec nous et qui participe à notre célébration dans l'ordre où il est désormais: celui de la contemplation de Dieu, celui de la vie totalement accomplie en Dieu.

La lecture de la lettre aux Hébreux employait un mot qui désigne désormais



**Les fêtes de Saint Paul-Serge, le 11 décembre en l'antique basilique**  
*La messe pontificale présidée par S. Exc. Mgr Alain PLANET, notre évêque, s'est déroulée dans un climat de joyeuse ferveur, perpétuant la grande tradition narbonnaise séculaire...*





*En haut: la prière eucharistique concélébrée autour de Mgr Planet par le clergé de Narbonne. A gauche: la bénédiction solennelle. Ci-dessus: Gloire de saint Paul.*

ceux qui ont continué ce travail-là, le mot « veiller ». L'évêque est un veilleur. C'est ce que signifie son nom « épiscopos », celui qui veille, « épiscopéin » sur la communauté qui lui a été confiée.

C'est un peu ce que disait aussi l'oracle qui nous a été lu au début. Les conseils qui sont donnés à un responsable en lui disant qu'il faut qu'il avertisse ceux qui l'entourent ; qu'il soit porteur d'une parole. Il a donc à veiller sur eux et cette vigilance est extrêmement difficile, ne serait-ce que, parce que, à cause du poids de l'histoire, on a donné à la fonction épiscopale un poids qu'elle n'avait certainement pas.

Je suis toujours très étonné, même si je sais que c'est par affection qu'on le fait, quand on m'appelle « monseigneur ». Je sais que mes prédécesseurs ici, qui de temps en temps essayaient de se déclarer ducs de Narbonne quand le roi n'était pas trop fâché, on pouvait les appeler monseigneur, même Excellence révérendissime. Tout à l'heure je visitais la cathédrale de Narbonne avec des membres de ma famille, et l'un d'entre eux, un petit garçon, était en extase devant mon portrait sous lequel était inscrit « son excellence révérendissime » et cela l'impressionnait beaucoup (mais pas très longtemps !).

Mais en réalité, la tâche de l'évêque est une autre tâche. Le Paul qui arrive à Narbonne n'a pas de crosse, n'a pas de mitre. Il n'a probablement pas d'habit particulier et à l'intérieur de la communauté, il a droit – alors on sait que dès cette époque là on a beaucoup de respect pour les évêques, respect qu'on a peu perdu d'ailleurs dans ce sens là parce que par les actes

d'un martyr, (mais c'est un évêque oriental), par les actes de saint Polycarpe, on sait que tous les soirs on se battait pour lui délayer ses chaussures. (Il avait 90 ans!) -. Donc il y avait une certaine attention à l'époque mais néanmoins il reste d'abord ce frère majeur qui garantit qu'on est en lien avec les autres églises. La légende postérieure de saint Paul, que l'on appellera à ce moment là saint Paul-Serge, en fait le premier évêque de Béziers et laisse entendre qu'il avait le souci de cette communauté de Béziers à laquelle il donne un évêque, Aphrodise –ce qui est possible d'ailleurs- et qu'il reste en communion avec elle.

L'évêque c'est celui qui, si je suis en communion avec lui me garantit que je suis en communion avec toutes les églises du monde. Et puisque lui est en communion avec l'évêque de Rome, donc je suis dans l'Eglise catholique.

Un de mes amis protestant s'étonnait toujours (c'était avant que je sois évêque) et me disait: « Vous les catholiques vous êtes encore plus différents entre vous que nous les protestants. Comment se fait-il que vous restiez ensemble ? Et je lui répondais : « Parce que nous avons un évêque et que chacun d'entre nous, nous sommes rattachés à cet homme là ». On peut penser qu'il n'est pas très bien, on peut lui en vouloir pour certaines choses, on peut ne pas être d'accord ; et c'est justifié parfois ; avec ce qu'il fait mais nous savons que nous sommes en communion avec lui.

Tout à l'heure dans le canon de la messe on citera le nom du pape et le nom de l'évêque pour dire que ce que nous faisons, c'est dans cette unité de l'Eglise que nous le faisons.

---

Si l'évêque est veilleur, ce n'est pas comme un surveillant, (c'est une des traductions possibles d'episcopos). Non, ce n'est pas comme un surveillant, c'est comme quelqu'un qui doit veiller à ce que la communion soit maintenue... ce qui n'est pas le plus simple. C'est à dire, veiller à ce que cette diversité extrême des sensibilités dans l'Eglise puisse vivre en harmonie.

Sa tâche c'est aussi, bien sûr, de faire que ces sensibilités ne dérivent pas loin de l'Evangile et ne nous amènent pas à des positions contradictoires avec l'Evangile. C'est ce que Paul est venu faire. Si vraiment, comme le dit Grégoire de Tours, on a envoyé en Gaule cet évêque pour organiser les grandes églises, c'est bien parce qu'il y avait un problème de communion et qu'il fallait que cette communion soit rétablie.

Donc, aujourd'hui nous réunir pour fêter saint Paul, c'est vouloir la communion de l'Eglise. Et vous savez combien nous sommes différents et combien, par exemple cette année qui est une année d'élection, il va y avoir des tensions entre nous dans les choix à faire. Ce qui nous empêchera de nous séparer c'est d'abord le désir de rester ensemble parce que la communion est plus importante que nos propres opinions.

L'autre jour je disais à quelqu'un qui sera un « intégriste du missel de Paul VI » puisqu'il ne veut pas changer la traduction... Je lui disais : « Moi, j'ai voté contre cette traduction, mais j'exige qu'on l'applique parce que mon opinion n'a rien à voir avec l'union de l'Eglise. Et quoique le professeur de français que je suis puisse penser de certaines tournures, c'est la traduc-

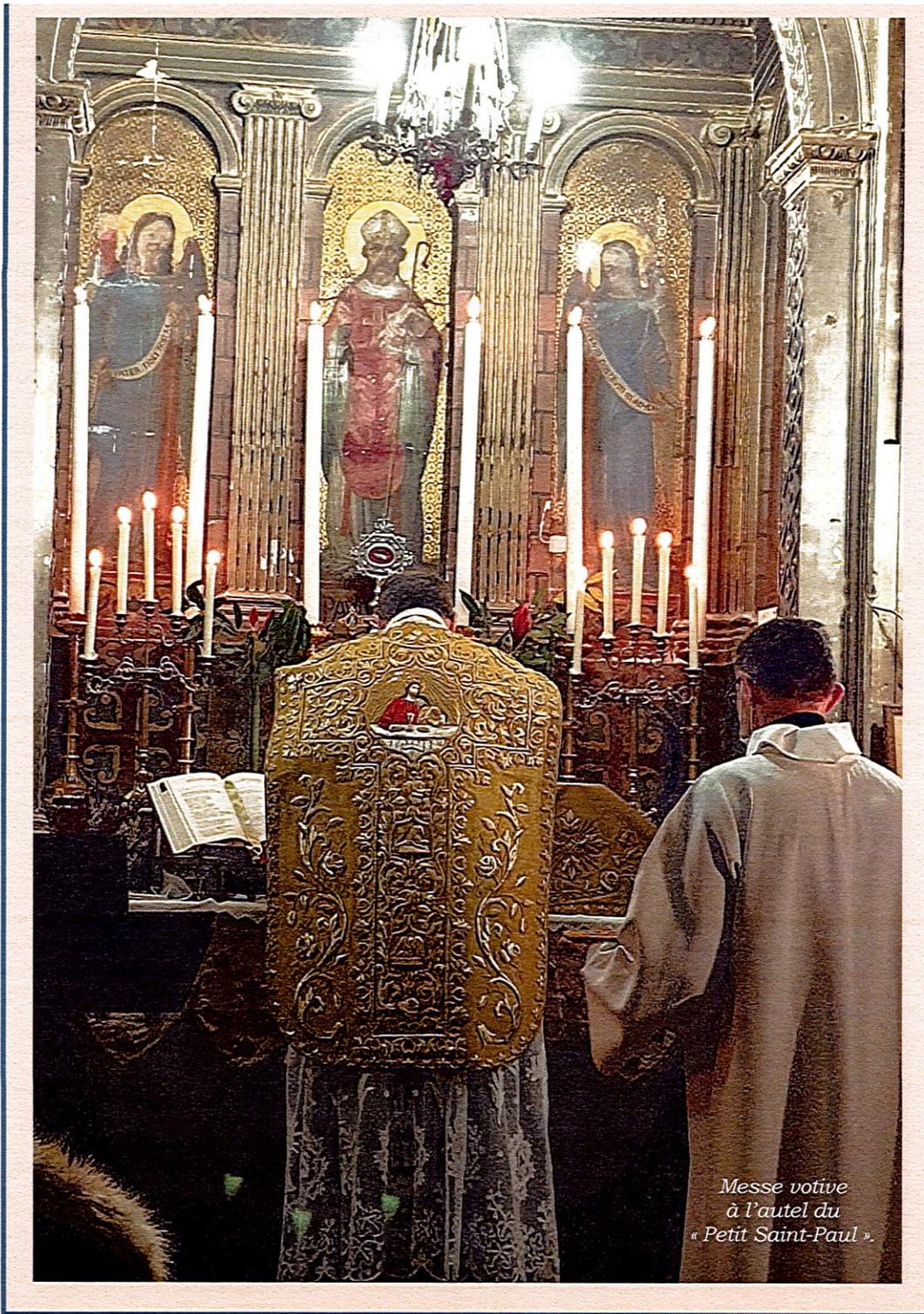
tion que l'Eglise me demande d'utiliser. »

Donc c'est vraiment cette idée d'union que nous devons avoir en tout. Union plus forte que les différences mais aussi espoir que par le dialogue nous arrivions à voir que ce qui nous unit est plus important que ce qui peut, parfois, nous séparer.

C'est le rôle de l'évêque de rappeler cela. C'est sans doute ce que Paul a fait pour que sa communauté n'explose pas et ; ne rêvons pas ; au troisième siècle les communautés sont déchirées par de très nombreuses divisions. Elles l'étaient déjà bien avant. Nous avons le témoignage de l'Eglise de Lyon en 177 et nous savons qu'au moment de la grande persécution, elle éclate parce qu'une secte ; les Montanistes ; fait de la provocation dans les rues. Tout le monde va être persécuté à cause d'eux. Donc il y a vraiment, déjà, des divisions dans l'Eglise.

Donc, ce rôle, n'est pas seulement celui de l'évêque parce que l'évêque a avec lui tout le peuple. Vous savez que les gens savants ; et vous l'êtes tous ; font bien la distinction entre l'épiscopat et l'épiscopée. L'épiscopat, c'est ce que reçoit un homme, la charge qu'il a. L'évêque, c'est ce qui, dans la tradition des apôtres, permet à l'Eglise de tenir et l'épiscopée est toujours collégiale. Elle est entre les évêques d'une province, entre les évêques de l'Eglise catholique réunis autour du pape, mais elle est aussi entre l'évêque et son peuple à tel point qu'il n'y a pas d'évêque sans peuple et normalement il n'y a pas de peuple sans évêque.

En faisant mémoire de Paul aujourd'hui, c'est toutes ces choses que nous célébrons. Puisque nous som-



*Messe votive  
à l'autel du  
« Petit Saint-Paul ».*

---

mes dans le temps de l'Avent, nous savons aussi que l'évêque n'est qu'un signe. Ce n'est pas lui qui est le pasteur. Si vous lisez un jour la première lettre de Pierre vous verrez que quand Pierre parle du Christ, il l'appelle « l'évêque de notre vie ». Il n'y a qu'un évêque c'est Jésus. Les évêques de ce monde sont simplement là pour rappeler qu'ils sont là pour lui prêtent leur voix comme ils peuvent, qu'ils lui prêtent leurs gestes quand ils célèbrent... et les prêtres qui sont le reste de l'évêque, qui sont le corps de l'évêque, qui sont son prolongement, continuent aussi avec lui cette tâche.

Donc, comme nous le rappelait l'Évangile, il n'y a qu'un pasteur qui est vraiment un bon pasteur, qui connaît vraiment ses brebis, qui peut les rassembler, qui donne sa vie pour elles, c'est Jésus Christ. Il l'a fait une fois pour toutes et nous, les évêques, nous sommes là pour essayer, pauvrement, avec nos moyens, avec nos limites, de maintenir cette connaissance du Christ au cœur des chrétiens pour qu'ils le répandent tout autour d'eux. Car si Paul venait à Narbonne c'est pour que l'Église de Narbonne annonce Jésus Christ à la totalité de la Narbonnaise. Ils l'ont fait puisque très vite il y eut des chrétiens partout.

Eh bien, faisons la même chose aujourd'hui. C'est votre vieil évêque, votre pauvre évêque, très conscient de ses limites, qui vous dit: Essayons ensemble d'être un peuple de témoins dans l'épiscopat que nous avons reçue ensemble du Christ. Essayons de faire progresser cette connaissance du Christ chez nos contemporains.

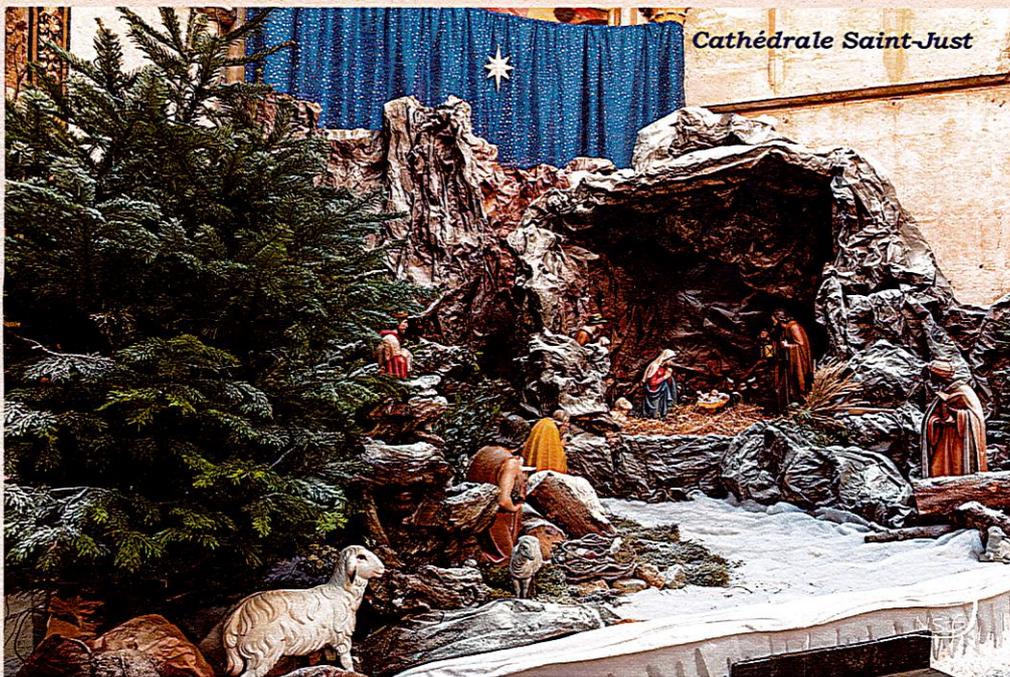
*+Alain, Evêque de Carcassonne et Narbonne.*

---

## A noter ! Quêtes impérées pour l'année 2022

*A la demande de plusieurs paroissiens et dans un souci de clarté, nous communiquons la liste et les dates des quêtes prescrites par notre diocèse durant l'année qui vient de s'ouvrir.*

- 1°/ 2 janvier, solennité de l'Épiphanie : en faveur des Missions d'Afrique.
- 2°/ 3 avril, 5e dimanche de Carême: au profit du C.C.F.D.
- 3°/ 15 avril, Vendredi-Saint : en faveur des Lieux-Saints de Jérusalem.
- 4°/ 15 mai, 4e dimanche de Pâques : en faveur des Vocations.
- 5°/ 26 mai, fête de l'Ascension : en faveur de l'Enseignement Catholique.
- 6°/ 29 mai, Journée des Moyens de Communication Sociale.
- 7°/ 5 Juin, fête de Pentecôte : en faveur de l'Institut Catholique de Toulouse.
- 8°/ 24 juin, solennité du Sacré-Coeur : en faveur des Églises en chantier.
- 9°/ 29 juin, solennité des Saints Pierre et Paul: en faveur du Denier de St-Pierre (oeuvres pontificales).
- 10°/ 17 juillet, 3e dimanche de juillet : en faveur de la Pastorale du Tourisme.
- 11°/ 15 août, fête de l'Assomption: en faveur des Séminaires.
- 12°/ 18 septembre, 3e dimanche de septembre : en faveur du Service Diocésain de la Catéchèse.
- 13°/ 23 octobre, avant-dernier dimanche d'octobre : en faveur de la Mission - OPM
- 14°/ 1er novembre, fête de la Toussaint : en faveur des Mouvements d'Action Catholique.
- 15°/ 20 novembre, 3e dimanche de novembre : en faveur du Secours Catholique.
- 16°/ 4 décembre, 2e dimanche de l'Avent : en faveur de l'Oeuvre Saint-Christophe.



*Cathédrale Saint-Just*

### **Les belles crèches de nos églises**

*En entrant à la cathédrale par la rue Armand Gauthier, on ne peut manquer de remarquer immédiatement la grande crèche qui occupe presque entièrement la chapelle saint Michel.*

*Il en va de même à Sainte Bernadette où l'espace des fonts baptismaux est, pour quelques semaines, celui de la magnifique crèche avec ses rochers de bure !*



*Sainte Bernadette*



*La vaste crèche de Saint-Paul se propose, avec la méditation classique sur la Nativité dans un village de style provençal (peuplé d'une trentaine de santos de Provence aimablement prêtés) réalisée par Maurice Baudracco (+) en 2000 et offerte à l'Abbé Escaffit pour son ordination. « Pastrage » (Offrande de l'agneau à Jésus-Enfant par les bergers de la Clape) que rappelaient des bénévoles et des employés de la paroisse: Thierry Pibouleau, Alexandre Blanc, Nathalie Au de Narbonne et à l'aimable collaboration des gardiens de la basilique. Merci à l'Hy,*

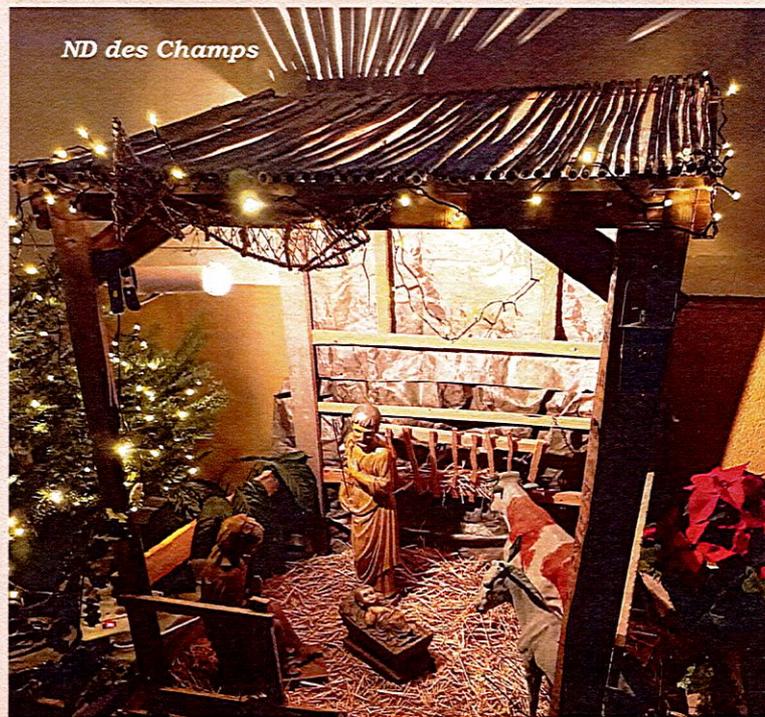
*Basilique Saint Paul-Serge*



*... le dénuement le plus complet, d'offrir un peu de joie et de rêve en ses temps si moroses. Le  
... s par Christine Latore) ressemble étrangement à Armissan (avec la belle maquette de l'église  
... Au centre de ce décor authentique et bucolique à souhait se trouve évoquée la cérémonie du  
... t l'un des articles du dernier numéro de notre bulletin. Il faut remercier l'équipe constituée de  
... lam, Michèle et Marc Castell, Bernard de Soos, Jean d'Alençon, Yvon Mazet. Merci à la Ville  
... permarché Carrefour et à toute autre contribution discrète mais toujours nécessaire !*



*Saint Sébastien*



*ND des Champs*

*Il y a fort longtemps que l'église Saint Sébastien n'avait pas été dotée d'une crèche aussi monumentale et belle. Stéphanie Bodin et Alexandre Blanc ont produit une œuvre digne de ce lieu avec une dévotion communicative. La lumière tombant sur le berceau est du plus bel effet. Il en va de même dans l'étable rustique de Notre Dame des Champs où une statuaire plus récente offre une sobre et très belle méditation !*

## Décryptage du logo du Synode 2021-2023

Ce logo va au fil des publications nous devenir de plus en plus famili-



lier. Il a été imaginé pour accompagner tous les documents qui seront publiés dans le cadre de ce synode sur la synodalité. Il est signé Isabelle de Senihes, une jeune Française qui exerce comme graphiste et comme chargée de communication. Un logo très coloré qui en un seul regard nous permet d'en apprendre plus sur cette démarche proposée par l'Église. Explications.

Isabelle de Senihes livre, à travers les différents éléments de ce logo, présente

ce qu'est un synode. Une belle prouesse.

Un grand arbre majestueux, plein de sagesse et de lumière, rejoint le ciel. Signe de vitalité profonde et d'espérance, il exprime la croix du Christ. Il porte l'Eucharistie, qui brille comme le soleil. Ses branches horizontales ouvertes comme des mains ou des ailes suggèrent, en même temps, l'Esprit Saint.

Le peuple de Dieu n'est pas statique : il est en mouvement, en référence directe avec l'étymologie du mot 'synode', qui signifie "cheminer ensemble".

Les personnes sont unies dans la même dynamique commune que cet Arbre de Vie respire en eux, et duquel part leur chemin.

Ses 15 formes résument toute notre humanité dans la diversité de ses situations de vie, de générations et d'origines. Cet aspect est renforcé par la multiplicité des couleurs brillantes qui sont elles-mêmes signes de joie. Il n'y a pas de hiérarchie entre ces personnes qui sont toutes sur le même plan : jeunes, vieux, hommes, femmes, adolescents, enfants, laïcs, religieux, parents, couples, célibataires ; l'évêque et la religieuse ne sont pas devant elles, mais parmi elles. Très naturellement, les enfants et puis les adolescents leur ouvrent le chemin, en référence à ces paroles de Jésus dans l'évangile : "Je te rends grâce, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux savants et tu les as révélées aux tout-petits" (Mt 11,25).

## Bientôt un coadjuteur pour Mgr l'Evêque

C'est à son retour de la visite « Ad limina » à Rome, que Monseigneur Planet a rendu publique la décision du Saint Père de répondre favorablement à la demande exprimée d'obtenir un coadjuteur (voir le n°100 du Pont).

Notre diocèse attend donc, dans les prochains mois, la nomination d'un évêque coadjuteur qui partagera quelques temps la mission de notre évêque avant de lui succéder sur le siège épiscopal. Monseigneur s'est avoué d'autant plus agréablement surpris par la promptitude avec laquelle cette décision a été prise qu'il n'est pas vraiment d'usage de réclamer un coadjuteur comme lui-même l'a précisément fait. Celui-ci est plutôt traditionnellement demandé par Rome dans le cas où, pour raison d'âge ou de santé, un évêque vient à éprouver la nécessité d'être assisté dans sa lourde tâche. La spécificité d'un évêque coadjuteur réside dans son droit de succession immédiate au siège épiscopal lors de la démission ou du décès de l'évêque titulaire... C'est ce qui, du reste, le différencie d'un évêque auxiliaire. Il va donc, durant un temps certain (quelques mois ou quelques années) être adjoint à l'évêque, ce qui lui permet une judicieuse période de prise de connaissance du diocèse et facilite ensuite une transition sans interruption entre les deux épiscopats.



*Dans les jardins de l'évêché de Carcassonne, Monseigneur de BEAUSEJOUR, vieillissant, en compagnie de son secrétaire, l'Abbé Georges BOYER, narbonnais, futur protonotaire apostolique.*

On comprendra sans peine que la nomination d'évêques coadjuteurs se soit passablement raréfiée depuis que les évêques titulaires sont tenus de présenter systématiquement leur démission à 75 ans. Avant le Concile Vatican II, les évêques demeurant en fonction jusqu'à leur décès ou leur libre démission, recevaient plus fréquemment cette suppléance bienfaisante. La dernière nomination de ce genre dans notre diocèse remonte à 1925, il y a donc presque un siècle. Monseigneur Paul-Félix Beuvain de Beauséjour, originaire de Vesoul, en Franche-Comté, était alors sur le siège de Carcassonne depuis 1902. Il avait semble-t-il lui aussi appelé de ses vœux une aide légitime et Pie XI avait satisfait sa demande en novembre 1925. Emmanuel Jean Joseph COSTE était vicaire général de Montpellier. Né en 1873, il bénéficiait de racines audoises par sa famille maternelle. Docteur en philosophie et théologies, il avait fréquenté le séminaire français de Rome et avait, plus tard, fondé la paroisse de l'Immaculée conception à Béziers. Ses succès pastoraux comme sa fine intelligence avaient conduit Mgr Mignen, évêque de Montpellier, à le choisir, dès son arrivée, comme vicaire général. Comme il est encore d'usage, le nouvel élu reçut le titre d'un diocèse « in partibus » à savoir Evêque de Flaviopolis. Comme cela se pratiquait

systématiquement avant le Concile Vatican II, le sacre de Mgr Coste fut célébré en la cathédrale de son diocèse d'origine, à savoir la cathédrale Saint-Pierre de Montpellier, le 12 janvier 1926 et Mgr Mignen, évêque de Montpellier, fut son consécrateur. De nombreux évêques de la région y participaient. Lors des réceptions officielles, il clôturait son long toast par une affirmation capable de toucher encore un cœur narbonnais: « *Jadis, Paul-Serge m'avait cédé à Aphrodise. Aujourd'hui, Aphrodise me rend à Paul-Serge, qui m'ouvre ses bras ! J'ai voulu perpétuer ce souvenir par la gravure qui est à la base de mon sceau épiscopal. Je me donne à Paul-Serge: je me donne à vous...Je ne me reprendrai pas.* »

Mgr Coste succède à Mgr de Beauséjour après le décès de ce dernier, survenu le 5 avril 1930. Mais, s'il « ne se reprend pas » en effet, c'est l'Eglise qui le « prend » bien rapidement à ce diocèse de Carcassonne qu'il chérissait pour en faire l'Archevêque d'Aix-en-Provence en août 1931. Les dernières années de sa trop courte vie demeurent empreintes d'une nostalgie marquée de notre terre audoise où son épiscopat demeure le plus bref du XXe Siècle.

Mgr Coste meurt brutalement le 18 janvier 1934 et est inhumé en la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix.

L'année 2022 qui vient de naître, devrait donc, s'il plait à Dieu, être marquée par la nomination du coadjuteur de Mgr Planet. Une exigeante tâche l'attend. Aussi, dès à présent... et sans même connaître son nom, unissons-le aux suffrages quotidiens que nous élevons pour le pasteur qui fait notre unité et conduit courageusement notre Eglise locale !

**Chanoine Olivier ESCAFFIT.**



*Mgr COSTE le jour de son sacre à Montpellier.*



**Mgr Emmanuel COSTE**

*Evêque de Flaviopolis et Coadjuteur de Mgr l'Evêque de Carcassonne en 1926*



San Blasen



San Scaas

---

## Le jumelage Carcassonne-Narbonne - Fada N'Gourma

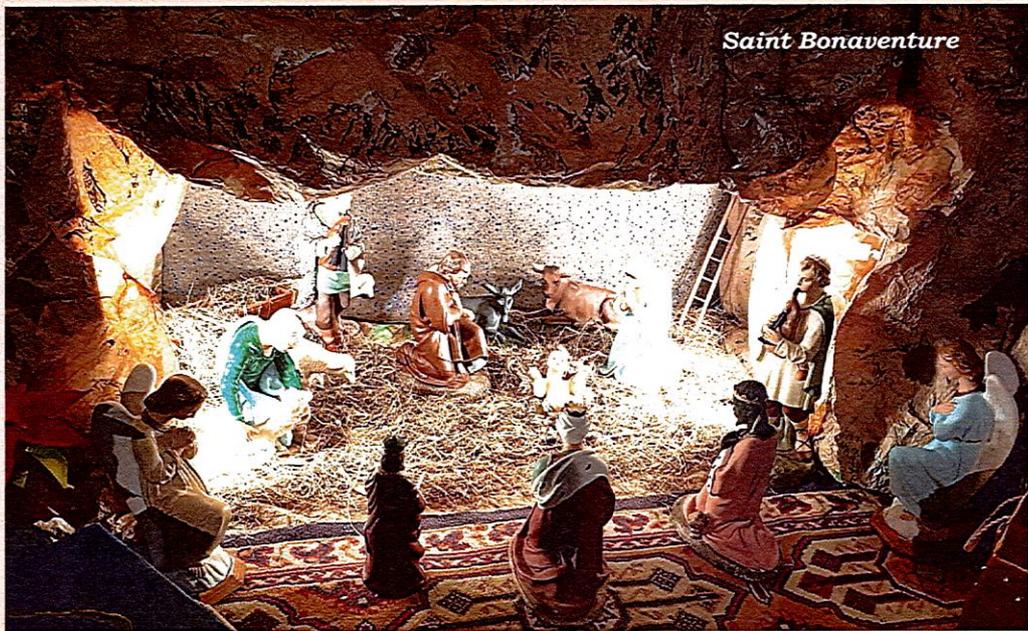
Le dimanche 2 janvier, fête de l'Épiphanie en cette année, est traditionnellement la Journée du Jumelage de nos deux diocèses. Ainsi, dans chacune de nos paroisses, a-t-on prié les uns pour les autres... Placée le dimanche après le premier janvier, l'Épiphanie célèbre la manifestation du Christ à tous les peuples de la terre. Elle nous ouvre à la dimension universelle du salut en Jésus-Christ. Illuminant l'univers, l'étoile de la rédemption veut conduire tout homme à lumière sans déclin du Verbe incarné. En attirant au Christ Enfant, les mages venus d'Orient, Dieu a dévoilé le mystère de notre salut pour qu'au-delà des fils d'Israël tous les peuples en soient illuminés. Ce dévoilement nous conduit à reconnaître dans la foi la divinité du Christ. Demandons alors que la célébration de l'Épiphanie renouvelle notre foi et que les peuples de la terre entière reconnaissent en Jésus leur Sauveur.

Par ailleurs, notre diocèse et celui de Fada N'Gourma dédient ce jour au jumelage qui unit nos deux diocèses. Initié depuis 1965, il a été et demeure un lieu du « donner » et du « recevoir ». Fasse Dieu que l'amour plus fort que toutes les barrières humaines nous façonne à l'image de son Fils et nous conduise à bâtir ensemble une fraternité dont l'expression sera la solidarité et le respect mutuel.

### VIE PAROISSIALE

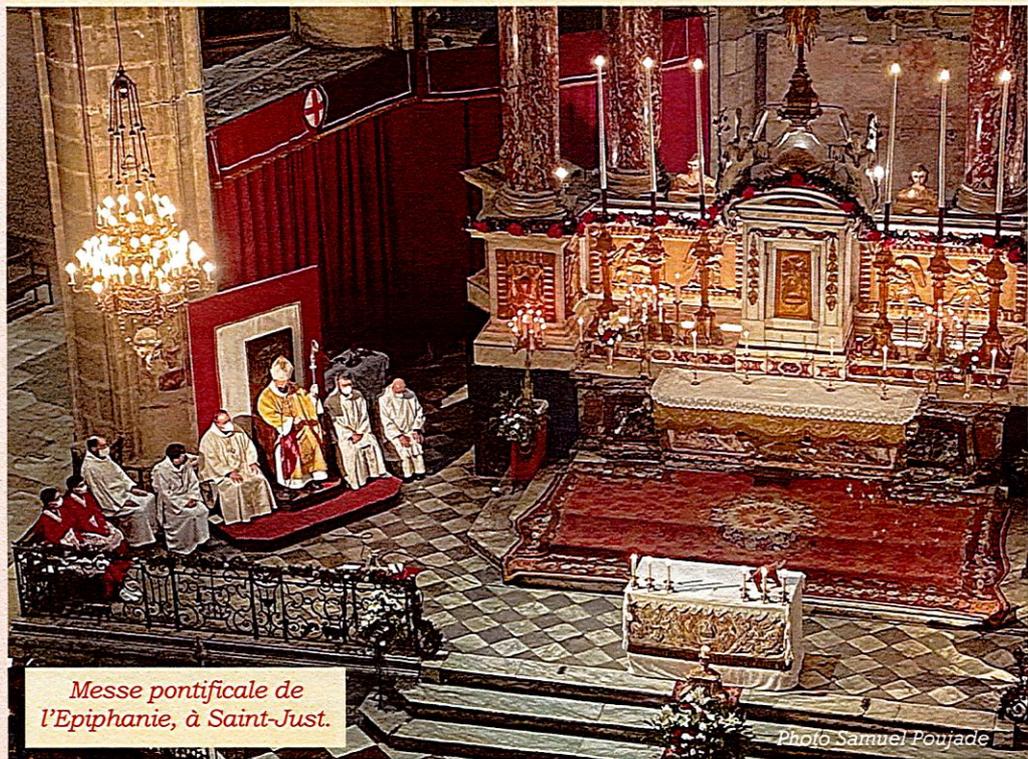
#### La nuit de Noël au centre ville de Narbonne

Après une année difficile qui avait vu les fêtes de la Noël 2020 bien ternies par la terrible épidémie qui sévit toujours, la dernière fête de la Nativité semblait, malgré contraintes et incertitudes, avoir retrouvé un peu le sens de la joie, tout au moins celui de l'espérance... Respectant les règles de distanciation prudente, la foule avait retrouvé place dans nos vastes églises séculaires et, dès 18h, l'antique basilique Saint-Paul-Serge s'emplissait comme aux plus grands jours. Bientôt, dans une demi-pénombre, le cortège des enfants et des célébrants apparaissait et l'introduction au Mystère de Noël, en explicitant le sens de ce mot, par trop récemment mis à mal par des projets européens, était rappelé avec éloquence. Cette méditation était, comme toujours, ponctuée de vieux noëls, si chers aux vrais cœurs narbonnais, interprétés brillamment par Sœur Hélène et Reine Calafat: deux voix parfaitement accordées que complétait le timbre puissant et magnifique de Jean-Pierre Torrent, ténor professionnel. L'orgue de chœur était tenu par Jean-François Escourrou, cotitulaire. Retentissait alors l'incontournable « Minuit Chrétien » qui laissait éclater avec solennité la Naissance du sauveur tandis que le prêtre, précédé de la procession des enfants et des servants, déposait le bel Enfant Jésus de cire de la basilique dans la grotte rustique, représentée avec talent. La page centrale du bulletin nous laisse admirer l'œuvre exceptionnelle que représente la crèche de Saint-Paul encore cette année, fidèle à une heureuse et longue tradition. La messe solennelle pouvait alors débiter tandis que les lustres s'embrasaient et que toutes les lumières de l'église restituaient la splendeur des lieux. Alchimie magnifique que ces chants bien connus et cette joie partout brillante jusque dans les chapelles les plus cachées...



*Saint Bonaventure*

*Dans la pure tradition franciscaine, la crèche de St-Bonaventure occupe l'espace sous l'entablement du maître-autel. On y goûte toute la pédagogie du Pauvre d'Assise !!!*



*Messe pontificale de l'Epiphanie, à Saint-Just.*

*Photo Samuel Poujade*

Il faut remercier tous ceux qui, souvent discrètement et bénévolement, ont contribué à créer ce climat si propice à élever les cœurs. Outre l'Hymne « Adeste Fideles » et le Noël occitan « Sounats campanetos », deux Noël anglais des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles faisaient cette année bon ménage avec un Noël provençal, bien harmonisé au décor de la crèche. A 22 heures en la cathédrale Saint-Just, le même ordonnancement était de mise et presque la même affluence ! Depuis la tribune d'orgue, c'est aussi le même ténor qui habitait à présent les hautes voûtes mais accompagné cette fois par Samuel Poujade, organiste titulaire. Deux voix féminines, celles d'Elisabeth Ghaly et d'Elise Navarro se complétaient dans l'exécution de dialogues ou de soli tels que « La berceuse du Petit Prince » attribuée à Mozart. Erwoan de Sonis et Catherine Vidal, fidèles et dévoués animateurs, assuraient remarquablement la direction des chants de l'assemblée. Ici encore, l'étable de Bethléem représentée comme une vaste grotte dans un décor enneigé orientait tous les regards vers le saint berceau d'où l'Enfant Dieu ouvre largement ses bras à notre humanité: cette mangeoire très inappropriée: symbole de nos vies où Dieu se donne pourtant sans cesse en nourriture... comme le rappelait le chanoine Olivier Escaffit dans son homélie.

Les cloches de Saint Just pouvaient alors, à la volée, lancer dans l'air frais de Narbonne l'incomparable nouvelle: Dieu a pris part à notre humanité pour que nous partagions un jour sa gloire ! Paix sur la terre à tous les hommes de bonne volonté !

## *La nouvelle traduction du Missel*

(suite)

**Prière secrète du prêtre.** Dans la prière que le prêtre dit à voix basse, après la préparation des dons, on précise: «Le cœur humble et contrit, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous: que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi.»

**Prière sur les offrandes.** À la précédente formule d'invitation («Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église...»), le Missel romain, dans sa nouvelle traduction, ajoute celle-ci qui met en valeur la distinction entre le sacerdoce ministériel du prêtre et le sacerdoce commun des fidèles: «Priez, frères et sœurs: que mon sacrifice, et le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.» Formule à laquelle le peuple répond: «Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.» Habituellement, la prière sur les offrandes se terminera ainsi: «Par le Christ, notre Seigneur. – Amen!» Si la prière sur les offrandes s'adresse au Père, mais avec mention du Fils à la fin: «Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. – Amen!» Et si elle s'adresse au Fils: «Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. – Amen!»

**Prière eucharistique.** Dans les préfaces, là où l'on traduisait: «Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant...», on trouve maintenant: «Vraiment il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint...»

(à suivre)



Photo Chantal Vidal

*Quelques jours avant Noël, la cathédrale accueillait pour une Eucharistie très joyeuse, les établissements de l'Enseignement Catholique de la ville qui, pour la première fois, avaient choisi de célébrer ensemble l'attente de la Nativité. Le Père Gustavo PEZ donnait l'homélie tandis que le chanoine ESCAFFIT présidait la messe.*

*Nuit de Noël à Saint-Paul... Les enfants se préparent pour la procession qui va transporter à la crèche le Divin Enfant. Plus de masques, le temps d'une photo... ce qui rend possible de beaux sourires: expression d'une joie profonde !*



Photo Nathalie Adam.

## NOS JOIES et NOS DEUILS

### BAPTEMES

#### Saint-Bonaventure

Emmy GIRAUDON  
Alix de WOILLEMONT  
Baptiste KYLIAN  
Eve CROMMEL YNCK  
Lourenço SANTOS

### SEPULTURES

#### Cathédrale Saint-Just

Thierry CORON 61 ans

#### Basilique Saint-Paul

Reine DUCCELLIER 82 ans

#### Saint-Sébastien

Claudine SANDRAGNE 92.

#### Chapelle de l'Hôpital

Jacques BATX 73 ans.

#### Saint-Bonaventure

Marie AIVADIAN 85 ans  
Philippe MASOBE 59 ans  
Jacqueline MORENO 62 ans  
Carmen ODON 86 ans  
Rémy PIALOT 67 ans  
Béatrice WOUSSEN 89 ans  
Am BOUN THONG 96 ans  
Paule BORDS 99 ans  
Louise FRANCES 103 ans  
Claude ESCUDERO 75 ans  
Josette SIRE 86 ans  
J.Pierre VINCENT 71 ans  
Paulette MARINI 81 ans  
Jacqueline PAGES 92 ans  
Josette HERPE 99 ans  
Yvette TAILHADE 92 ans  
Alfred LACOMBE 82 ans  
Maurice JAY-RAYON 88 ans  
Joséphine ESTUPINA 91 ans  
Maryvonne SAVY 78 ans  
Gillette MAGNAN 96 ans

Pierre DARIA-CASTILLO 82.  
Joséphine ROUYRE 67 ans  
Françoise BARBE 89 ans  
M.Christine JONAS 65 ans  
Anne-Marie REDONDY 84.

#### ND des Champs

Robert OREL 74 ans  
Robert CAMAYOU 92 ans  
Anne GABARRON 96 ans  
Bienvenue SERVIOLLES 85.  
Albert TOBENA 91 ans  
Monique AGUILLE 85 ans  
Daniel MARCAU 74 ans  
Jean MORLET 89 ans

#### Sainte-Bernadette

Albert FOULON 73 ans

#### Gruissan

Joséphine FALGUERA 93.  
Alberte DIMON 84 ans  
Pierrette LOMBARD 90 ans

#### Cuxac d'Aude

Jean ESCALAIS 90 ans  
Emilienne ROGER 88 ans  
Joséphine LOPEZ 92 ans.

### Nécrologe

Nous confions à la prière  
des lecteurs de notre  
bulletin

#### Monsieur Jean RIEUX

Père de M. l'Abbé Georges  
RIEUX, endormi dans la  
paix du Seigneur, muni des  
sacrements de l'Eglise  
à l'âge de 93 ans.  
La célébration des obsèques  
a eu lieu le 30 novembre en  
l'église Saint-Michel de Bize.

Nous assurons le Père Rieux  
de notre union fraternelle  
dans cette nouvelle épreuve.

## MESSES

### dans la Paroisse

### Messes dominicales

#### Samedi soir

(messe anticipée  
du dimanche)

18h Basilique  
Saint-Paul-Serge,  
ND des Champs,  
St Jean-St Pierre

#### Dimanche

9h15 Cuxac

(2e et 4e dimanche)

9h30 Saint-Sébastien  
(forme extraordinaire  
du rite romain),

10h Sainte-Bernadette  
10h30

Saint-Bonaventure,  
Gruissan,  
11h Cathédrale  
Saint-Just

18h30 St Bonaventure.

### Messes

### en semaine

Cathédrale St-Just :

Vendredi 18h15

Basilique Saint-Paul :

Mardi 18h15,

Saint-Bonaventure:

Tous les jours 8h

(le jeudi 17h)

ND des Champs:

Mardi, jeudi, vendredi

et samedi 9h

Sainte-Bernadette:

Mercredi 17h30

Chapelle de l'Hôpital

Jeudi 10h,

ND de Magri (Cuxac)

Mercredi 9h30

(sauf le 4e mercredi)

# AGENDA

**Dimanche 9 janvier** 10h Sainte-Bernadette

Messe avec première étape de préparation au baptême.

**Mercredi 12 janvier** 16h Presbytère de Saint-Paul Groupe d'Amitié Salésienne.

**Vendredi 14 janvier** 9h Saint-Sébastien Messe avec le Lycée Beauséjour.

**Jeudi 20 janvier**

## Fête de saint Sébastien

10h Saint-Sébastien Messe de la fête patronale (*Pas de messe à l'Hôpital*)

16h Presbytère de Saint-Paul Partage d'Évangile.

**Samedi 22 janvier** 18h Basilique Saint-Paul Messe des familles.

Fête de saint François de Sales avec la communauté des Sœurs Salésiennes.

**Mercredi 2 février**

## Fête de la Présentation de Jésus au temple (Chandeleur)

*Journée Mondiale de la Vie Consacrée*

Messes et bénédiction des cierges aux heures habituelles

## Du 3 au 11 février Neuvaine à Notre Dame de Lourdes

Le chapelet médité est proposé tous les jours à 17h à Saint-Paul-Serge. (*Chapelle de la Ste Vierge*). Image et prière disponible à l'entrée des églises et chapelles.

**Vendredi 11 février**

Fête de ND de Lourdes et Journée mondiale de prière pour les malades. Messes aux heures habituelles.

**Samedi 12 février** 17h

Basilique Saint-Paul-Serge

CONCERT Te Deum et messe en ré majeur d'Antonin Dvorak, par le chœur symphonique de Montpellier

## Fête Universitaire Catholique

*Pour débiter cette nouvelle année, le PUC nous propose plusieurs rendez-vous d'intérêt:*

Samedis 8 et 29 janvier:

B. ESCAFFRE

« *L'Apocalypse: horoscope de demain ou guide pour vivre notre aujourd'hui ?* ».

Samedis 15 et 22 janvier:

B. IBAL

« *Reconsidérons l'idée de progrès* »

9h30-12h30

Maison Saint-Pierre.

**Chœur Symphonique DE Montpellier**  
CONCERT

Direction  
**Michel Piquemal**

Soprano Anne Calloni  
Alto Sophie Hanne  
Ténor Charles Mesrine  
Basse Jiwon Song

Piano Maxime Buiatier  
Piano Sabine Liguori  
Orgue Samuel Poujade  
Timbales Raphaël Lucas

**SAMEDI 12 FÉVRIER** ÉGLISE SAÏNTE THÉRÈSE MONTPELLIER 20H30

**DIMANCHE 13 FÉVRIER** BASILIQUE ST PAUL SERGE NARBONNE 17H

**Dvořák**

TE DEUM & MESSE EN RE MAJEUR

Billetterie  
[www.mcsfm-dvorak.com](http://www.mcsfm-dvorak.com)  
Tarification  
normal | présente | réduit | -16 ans  
23€ | 18€ | 10€ | gratuit

Renseignements  
[concert@choeursymphonique.fr](mailto:concert@choeursymphonique.fr)

2022  
Hérault

